

Paris - Opéra

**La Pépinière
théâtre**

**théâtres
parisiens
associés**



Je danse **Clémence Poésy** de **Timothée de Fombelle** avec Mise en scène **Etienne Guichard**

toujours

**7 r. Louis le Grand
Paris 2^e - M^o Opéra
loc. 01 42 61 44 16**

Scénographie et
costumes **Laura Léonard**
Lumière **Philippe Séon**
Musique **Mathias Malzieu /
Dionysos**
Son **Mike Ponton**

www.theatrelepiniere.com

mac Magasins
Fnac - Carrefour
www.fnac.com
0 892 68 90 22 (0,34€/min)

Michel Bourlet

Une jeune femme tape à la machine. Elle semble écrire les souvenirs d'une autre femme, beaucoup plus âgée, qui raconte une vie entière. Cette vie enjambe la guerre, elle se déroule avant et après les combats, elle englobe une histoire d'amour, des joies, des larmes, l'intensité des jours. Mais, lentement, on comprend la réalité de ce qui se joue devant nous. C'est l'hiver 1942. La jeune femme qui écrit se sait condamnée parce que l'homme qu'elle attend n'est pas venu lui dicter les journaux clandestins qu'elle doit taper à la machine. S'il n'est pas là, c'est qu'il a été arrêté et qu'elle doit fuir. Mais, parce qu'elle l'aime en secret, elle décide de rester et d'écrire la vie qu'elle n'aura pas. Elle va faire exister cette femme tout près d'elle. Cette femme qu'elle ne sera peut-être jamais.

Timothée de Fombelle



Clémence Poésy

C'est en campant la fille déjantée du couple Carole Bouquet / André Wilms dans la comédie *Bienvenue chez les Rozes* que sa carrière démarre vraiment. Étant bilingue anglaise, elle décroche des rôles à l'étranger comme dans l'épopée historique *Gunpowder, treason and plot* réalisé par Gilies Mac Kinnon et dans laquelle elle incarne la Reine d'Écosse Mary Stuart aux côtés de Robert Carlyle. C'est en 2005 qu'elle se fait remarquer sur la scène internationale, en jouant le rôle de Fleur Delacour dans *Harry Potter et la coupe de feu* de Mike Newell, aux côtés de Daniel Radcliffe, Rupert Grunt et Emma

Watson. Dès lors, elle reçoit de nombreuses propositions et alterne ainsi cinéma international et cinéma français. Côté francophone on la retrouve dans les films *Le Grand Meaulnes* de Jean-Daniel Verhaeghe, *Sans moi* un drame d'Olivier Panchot ou *La troisième partie du monde* d'Eric Forestier, un drame fantastique où elle partage l'affiche avec Gaspard Ulliel. À l'étranger, elle joue aux côtés de Colin Farrell, Ralph Fiennes et Brendan Gleeson dans *Bons baisers de Bruges* de Martin McDonagh, une comédie dramatique sortie en 2008, ou encore dans *Heartless* de Philip Ridley aux côtés de Jim Sturgess. En 2010, elle tourne dans de nombreuses productions internationales. On la voit avec James Franco dans *127 Heures* de Danny Boyle puis dans *Lullaby for Pi* aux côtés de Forest Whitaker et Rupert Friend. Elle reprend également le rôle de Fleur Delacour dans *Harry Potter et les Reliques de la Mort*. Elle enchaîne l'année suivante en incarnant Jeanne d'Arc dans le film historique de Philippe Ramos, *Jeanne Captive* avec Mathieu Amalric, présenté à Cannes à la Quinzaine des Réalisateurs. La même année elle tourne pour *BBC1 Birdsong* avec Eddie Redmayne, réalisé par Philip Martin et *Richard II* de Shakespeare pour BB2 avec Ben Wishaw. En 2012, elle effectue ses grands débuts sur scène et en anglais, dans *Cyrano de Bergerac* monté par la troupe du Roundabout Theater et mis en scène par Jamie Lloyd à l'American Airlines Theater de New York. Elle y fait sensation en interprétant Roxanne face à Douglas Hodge. Clémence Poésy sera prochainement à l'affiche de *Mr. Morgan's Love* de Sandra Nettelbeck, adaptation du roman de Françoise Dorner *La douceur assassine*, où elle donnera la réplique à Michael Caine. Puis dans *Être ou ne pas être* de Laetitia Masson, où elle sera entourée de Marina Hands et Elodie Bouchez. Elle tient le rôle principal féminin de la série *The Tunnel*, une adaptation franco-britannique de la série scandinave *The Bridge*, diffusée sur Sky et Canal + à l'automne 2013.

En écrivant *Je danse toujours* j'ai voulu mêler la densité d'un polar poétique à une plongée dans les beautés et les fragilités de la vie. La théâtralité de la pièce repose sur un compte à rebours, une attente inquiète du dénouement. Mais ce temps suspendu est gonflé de vie, c'est le souffle des souvenirs réels ou rêvés qui le tient en apesanteur. « J'ai des souvenirs d'avance », dit le personnage de Claire. Cette provision de souvenirs échappe à la nostalgie parce qu'elle est inventée au présent, elle est dans la tension, l'impatience du présent.

Pour moi le théâtre est cet art du présent et de l'urgence. Quelqu'un peut entrer à tout moment, il est urgent de résister par les mots, de dire ce qu'auraient été des enfants remontant de la plage, les lèvres violettes, de raconter ce que seraient les retrouvailles, les petites blessures qui tiennent en vie, les nuits d'été, la vieillesse...

J'écris pour le théâtre quand les histoires ne pourraient pas être racontées ailleurs que sur une scène, dans l'incarnation d'un corps et d'une voix, par la rencontre avec d'autres artistes. Le début du travail avec Clémence Poésy, et le metteur en scène Étienne Guichard montre que la magie de cette rencontre est possible. Ils ont compris ce que devait être cette pièce, jamais une rêverie vaporeuse autour de la mémoire, mais une histoire d'amour, de guerre, de suspense. Et cette émotion aura pour seules armes une voix et un plateau de théâtre.

Timothée de Fombelle

Timothée de Fombelle nous offre un texte court, magnifiquement ciselé. Une bouleversante déclaration d'amour au cœur de la guerre. Il fallait fuir. Claire choisit de rester, de dire, d'aimer. De faire comme si, l'homme qui doit venir la rejoindre sera bien celui qu'elle aime et qu'il viendra la disputer comme un amant qui a eu très peur pour elle. Elle écrit sur la même machine qui lui servait pour transcrire les messages de résistance qu'il lui dictait. Elle confie à cette machine, à ces feuilles de papier, ce qu'elle ne se donnait pas le droit de lui dire dans ce contexte de résistance. Sait-elle exactement ce qu'elle fait ? Il fallait fuir, se sauver. Est-ce un acte de résistance, d'amour, de désespoir ou plutôt d'espoir insensé. Dans le silence de l'attente, les craquements du parquet, les rumeurs de la rue, les crépitements du poêle, les pas dans l'escalier de l'immeuble et... celui du bruit des frappes sur la machine à écrire. Ces frappes qui deviennent rythme, musique de la valse lente des jours heureux rêvés. Les mots se posent dessus... Après, après la guerre... Il y a dans l'espace quelques éléments agencés comme un piège. La chaise, la petite table avec le paquet de feuilles, la machine à écrire et surtout la porte derrière elle. Cette porte fermée sur l'espoir d'un effleurement qui l'annoncerait, lui l'homme aimé. Parfois des déplacements rapides, de la table au poêle, à la porte, à la fenêtre, coupés par des temps de suspensions. Des immobilités de bête à l'affût. Son présent est prisonnier de l'attente. Claire se parle ce présent là pour conjurer la peur insidieuse. Écrire, faire exister ce passé si récent, le début de leur histoire, son glissement dans la résistance, la cruauté des actes, la perte des proches et cette envie de vivre, de vivre simplement. Quand le crépitement des frappes sur le clavier devient valse lente, elle peut alors se lever, danser comme une très vieille femme fragile et gracieuse qui contemple la vie pleine qu'elle a vécu. Elle vient au plus près du public, regarder comme dans un miroir, la vie qu'elle vient de faire exister. La porte s'ouvrira. On ne verra pas le visage de l'homme ennemi. Se sauver, il fallait se sauver. Dans un cercle de lumière : la machine à écrire. Quelques feuilles couvertes de mots ont glissé sur le plancher. Le bruit des frappes doucement à nouveau comme un cœur qui ne veut pas s'arrêter de battre...

Étienne Guichard



Thimothée de Fombelle

Né en 1973, il se passionne très jeune pour le théâtre et l'écriture. En 1990, il fonde *Les Bords de Scène*, compagnie qui sera le laboratoire de ses premiers textes.

En 2001 est présentée à Paris sa pièce *Le Phare*, au théâtre du Marais, avec le comédien Clément Sibony. La pièce reçoit le prix du Souffleur. En 2006 et 2007, il publie son premier roman *Tobie Lolness* chez Gallimard Jeunesse. Ce livre en deux volumes sur un héros fugitif dans les branches d'un arbre est traduit dans vingt-neuf langues. Il a reçu une vingtaine de prix français et étrangers. Les deux volumes d'un autre roman, *Vango*, sont publiés par Gallimard Jeunesse en 2010 et 2011. *Vango* dont l'histoire traverse la première moitié du vingtième siècle est déjà traduit dans une douzaine de langues. À l'automne 2012, paraît *Victoria rêve* ainsi qu'une préface pour la nouvelle édition du *Petit Prince* chez le même éditeur. Thimothée de Fombelle continue à écrire pour la scène. Il collabore avec la chorégraphe Valérie Rivière pour laquelle il a signé deux spectacles de danse : *Océan Air*, et la trilogie *Chambres d'hôtel* en 2011. En février 2014 sera créé *Céleste ma planète* par l'Orchestre National d'Île-de-France sur une musique de Sébastien Gaxie. Le texte de *Je danse toujours* est édité chez Actes Sud.

Un joueur de Flûte à l'héritage culturel *Poussière*. De l'obligation de rêver un monde ensemble *KâO* à la parole amérindienne *Ma vie est ma danse du soleil*. Toutes ses questions animent une quête du jeu, miroir de nos engagements, souvent dérisoires dans le monde d'aujourd'hui. Elles ont pris forme dans cette recherche d'un jeu direct et ludique, plaçant l'acteur au centre. Seize productions à ce jour en France mais aussi en coproduction avec La Guimbarde (Belgique) et L'espace Culturel El Hamra (Tunisie) pour *Croisade*, la Guimbarde (Belgique) et Theatro Achiperre (Espagne) pour *Libertad*. Il met en scène sa fille Clémence Poésy pour la première fois.



Étienne Guichard

Comédien, metteur en scène, auteur, directeur du *Théâtre du Sable*.

Comédien au Théâtre du Campagnol de 1978 à 1985 où il participe à toutes

les créations sous la direction de Jean-Claude Penchenat, notamment *Le Bal* (le spectacle et le film d'Ettore Scola). Il y réalise sa première mise en scène professionnelle *L'arbre à soleil*.

(coproduction Théâtre du Campagnol - Théâtre de la Guimbarde).

Puis il travaille en indépendant en

signant de nombreuses mises en scènes pour le Théâtre de la Guimbarde (Centre Dramatique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse), pour le Centre Dramatique en Région Rurale et le Copion (Belgique), pour le Théâtre du Tiroir (Laval) et le Théâtre du Merle Blanc (Rennes). Il fonde sa compagnie *Le Théâtre du Sable* en 1990 autour de l'idée de créer et de jouer pour tous les publics, d'être un outil de création au service d'une réflexion citoyenne. Avec le plus souvent des créations complètes (de l'idée à la mise en scène) le parcours du *Théâtre du Sable* s'est construit autour de l'envie d'Étienne Guichard de mettre en scène les questions qui le préoccupent... De l'éducation

Je danse **toujours**

De **Timothée de Fombelle**

Mise en scène **Étienne Guichard**

Avec **Clémence Poésy**

Scénographie et costumes **Laura Léonard**

Lumière **Philippe Séon**

Musique **Mathias Malzieu/Dyonisos**

Son **Mike Ponton**

À partir du 8 octobre 2013

Du mardi au samedi 19h

Tarifs de 29 à 32€ et 12€ pour les moins de 26 ans

Contact presse **Vincent Serreau**

01 42 61 18 00 www.vincent-presse.com

Contact Théâtre **Caroline Verdu-Sap**

01 42 60 01 86 caroline@theatrelapepiniere.com



La Pépinière théâtre

7 rue Louis le Grand 75002 Paris

Métro: Opéra/Bus: 68, 95, 27, 21

Parkings: Marché Saint-Honoré, Pl. Vendôme

Location: www.theatrelapepiniere.com

ou Tél.: 01 42 61 44 16